

Se baigner dans la Seine, bientôt une réalité ?

La ville de Paris a été désignée pour accueillir les Jeux Olympiques d'été de 2024. Qui dit Jeux d'été, dit natation, voile... La mairie de Paris a alors proposé un projet permettant de se baigner dans la Seine. Ainsi, la Seine serait un élément central dans cette compétition. Or, ce fleuve emblématique n'est pas encore tout à fait apte à recevoir des nageurs. Nous avons donc décidé d'enquêter sur ce projet de baignade mis en place par la Mairie de Paris pour recevoir les futures compétitions.

Sera-t-il possible de se baigner dans la Seine près du musée d'Orsay, en 2024 ?



Paris, Février 2019.

Après la promesse de Jacques Chirac il y a 30 ans, nous y sommes, le projet de baignade dans le fleuve est pour bientôt. Mais plusieurs questions restent en suspens : la qualité de

l'eau est-elle la même en amont qu'en aval de la Capitale ? Comment fait-on pour dépolluer la Seine ? Pourra-t-on vraiment s'y baigner sans crainte ?

La Seine est-elle vraiment polluée et sale ?

On sait déjà que la qualité de l'eau s'est nettement améliorée depuis 40 ans. Et d'ailleurs, on constate le retour de beaucoup d'espèces de poissons dans la Seine. Cependant, cet retour reste toujours assez fragile.

Concernant la qualité de l'eau en amont de Paris, on remarque aussi que la pollution est en dessous des normes permettant la baignade, 30 à 50% du temps. Quatre sources majeures de pollution sont identifiées et empêchent, pour le moment, la baignade dans ce fleuve. Tout d'abord la pollution domestique qui provient de rejets d'eaux usées urbaines mais aussi la pollution industrielle, agricole et enfin les pollutions accidentelles, d'origine très diverses.

« La seine doit faire face à quatre grandes problématiques » explique Célia Blauel, Maire adjointe de Paris, chargée du développement durable, du climat, de l'eau et des canaux. Cette dernière explique que les péniches ou encore les établissements flottants déversent leurs eaux usées dans le fleuve. Ensuite, elle explique que les eaux de pluie sont également source de pollution : elles ruissellent le long des routes, parkings, trottoirs, se chargeant en substances polluantes qui finissent dans la Seine.

Qu'en pensent les triathlètes ?

C'est ce que nous avons cherché à savoir. Envisageraient-ils de se baigner dans la Seine à Paris si cela était autorisé ?

La première crainte des deux triathlètes amateurs interrogés est la leptospirose, une maladie infectieuse transmise par les

animaux contaminés, tels que les rats. Les personnes pratiquant de la nage en eau libre sont donc exposées à ces maladies qui se transmettent au contact de l'eau contaminée sur la peau. *« Les nageurs peuvent éventuellement se faire vacciner contre cette forme de leptospirose. Cependant, la vaccination n'est pas forcément recommandée pour les pratiquants de la natation en eau libre »* nous indique Eric M., médecin du sport et triathlète.

Malgré ces risques, nos deux nageurs sont très enthousiastes à l'idée de pouvoir se baigner dans la Seine, si les autorités responsables du nettoyage du fleuve sont vraiment efficaces. *« Si on arrivait à nettoyer la seine et autoriser la baignade à terme, notamment pour les JO, ce serait super! »* affirme Alexandre K., également médecin et nageur. *« Organiser la natation en eau libre et la partie natation du triathlon des JO de 2024 dans la Seine, c'est juste super en termes de communication. Paris a tout à y gagner et nous aussi d'ailleurs, on ira faire trempette... ce sera super sympa ! »* renchérit Eric M.

La baignade sera, dans un premier temps, ouverte pour les sportifs.

Mais comment réduire ces sources de pollution ?

Plusieurs réformes vont être mises en place afin de pouvoir accueillir des nageurs dans ce fleuve emblématique. Ainsi, les péniches par exemple auront l'interdiction formelle de déverser leurs eaux usées dans la Seine, sous peine de se voir retirer leur autorisation de circuler. C'est ici aussi que les techniques d'épuration entrent en jeu. Des recherches sont en cours pour les améliorer. Cela permettrait donc d'éliminer une partie des polluants ainsi que les risques de transmission de maladie.

Rappelons-nous qu'en 2013, la Seine avait déjà été utilisée pour des compétitions sportives durant quelques années, notamment lors du triathlon de Paris. Les seuils de pollution autorisés pour les athlètes et pour la baignade sont en effet très différents comme l'explique la Mairie de Paris. Les athlètes sont en bonne santé, portent des combinaisons et passent une heure, maximum, dans l'eau. Rien à voir avec des baignades prolongées et régulières. Mais cela représente quand même un net progrès par rapport aux dernières décennies.

En 2024, pourra-t-on vraiment se baigner librement, où et quand on le veut ?

Au risque de vous décevoir, cela ne sera certainement pas encore possible. Même si le problème de la pollution était résolu, la question de sécurité entrerait en jeu. Des zones de baignade seraient délimitées, surveillées et on ne pourra y accéder que durant quelques jours et en été, explique également la Mairie.

C'est donc un projet audacieux, qui pourrait être bénéfique pour la Capitale. Le fleuve serait ainsi plus propre, la vision de Paris par les touristes serait sans doute améliorée et cela pourrait être un vrai « plus » pour les habitants, notamment pour les nageurs.

Inès et Lisa